



Pierre et Jean Niesner, fils et père, expliquent avoir été portés par « la passion des défis ».

Freil Digital

POWER THE NATURE

Deux agriculteurs mettent en marché un biostimulant

Validation scientifique, certification européenne, dépôt de brevet... Ils ont multiplié les démarches.

Jean et Pierre Niesner, agriculteurs en Moselle, ont créé leur entreprise Power the nature et développé leur biostimulant FertiRoc. C'est sans formation spéciale sur le domaine mais portés par « la recherche de la performance économique », « la curiosité » et « la passion des défis » qu'ils se sont lancés dans cette aventure, expliquent-ils. Ils ont reçu l'accompagnement de plusieurs structures.

Le produit, une poudre de zéolite associée à des cations, « améliore l'ensemble du processus de photosynthèse et donc les performances des cultures », indique Pierre. Des essais en plein champ ont été menés avec des instituts techniques européens, et leurs résultats ont été publiés dans des revues à comité de lecture. Les agriculteurs l'assurent : le produit permet d'abaisser la fertilisation azotée de 25 % sans réduire les performances agronomiques, ou de déplaçonner le rendement à pleine dose. En parallèle, ils ont mené d'autres démarches qui ont abouti à l'obtention de la certification européenne (Biostimulant CE - PFC 6), et à la protection de leur invention par un brevet

Hélène Parisot

EURALIS ET GENERAL MILLS

OPTIMISER L'IRRIGATION DU MAÏS DOUX

Les deux entités accompagnent les producteurs pour réduire leur consommation en eau.

Dans le cadre de son objectif de rationalisation de la consommation en eau du champ jusqu'à l'usine, Seretram, joint-venture entre Euralis et General Mills, accompagne les agriculteurs qui lui fournissent du maïs doux pour sa marque Géant vert. Son outil d'aide à la décision (OAD) croise l'imagerie satellitaire, qui rend compte du stade de la plante en temps réel, à ses besoins en eau et aux prévisions météo pour proposer à l'utilisateur une recommandation d'irrigation.

« La nouveauté ce n'est pas tellement le principe de l'outil mais plutôt son calibrage pour le maïs doux », explique Thierry Cauhapé, responsable

cultures spécialisées chez Euralis. L'utilisation de l'outil est toujours précédée d'un diagnostic agronomique du sol et couplée à un conseil technique plus large sur le travail du sol, la gestion des apports de matière organique ou encore la couverture des sols à l'interculture. S'il est encore trop tôt pour partager des moyennes, « on peut espérer [un gain d'efficacité] significatif » des volumes d'irrigation, estime le spécialiste.

Le dispositif a été déployé sur 1 100 ha en 2024, avec l'objectif de couvrir les quelque 5 500 ha irrigués qui alimentent l'usine d'ici à 2025-2026.

Raphaëlle Borget



L'entreprise veut déployer son dispositif sur l'ensemble de la surface irriguée qui alimente son usine d'ici à 2025-2026.

Cécile Faimail / GFA

VIVESCIA ET NITROCAPT Partenariat pour des engrais bas carbone



Axel Couerret

Vivescia et NitroCapt, start-up suédoise, ont annoncé en septembre collaborer autour de la production d'engrais azotés décarbonés. Ce partenariat vise à développer la production d'engrais « conçus uniquement à partir d'énergies renouvelables »

grâce à Sunifix, « un procédé exclusif de fixation de l'azote atmosphérique mis au point par NitroCapt », expliquent-ils. À terme, l'objectif est « de construire des unités industrielles de production d'engrais décarbonés

compétitifs en France, sur les territoires du nord-est de la France ». Ils estiment que ces unités, dont les premières implantations sont attendues à horizon 2028, pourraient couvrir les besoins de 750 000 ha de terres *a minima*.